

Je ne suis pas décidée à me laisser traiter de raciste parce que j'écris ponctuellement dans RL

Il existe 3 manières édifiantes de discréditer son interlocuteur dans un débat politique, amputer la liberté d'expression ou se dérober au débat :

- 1) affirmer sans fondement aucun que son adversaire est raciste, antisémite ou « islamophobe » ;
- 2) lui faire le procès de n'être pas savant, donc inapte à toute discussion ;
- 3) le mépriser dans un très relatif silence après l'avoir insidieusement accusé ou insulté.

Au nom de quel sublime complexe le contributeur de RL devrait-il accepter d'être traité de « raciste » par ses détracteurs dans la défense des valeurs de la République ?

Par quel étrange complexe de soumission les laïques ne pourraient-ils opposer aux exigences religieuses des intégristes les lois laïques de la République ?

Au nom de quelle bizarre accommodation des citoyens responsables ne pourraient-ils lutter avec détermination contre la principale menace, aujourd'hui, de destruction de nos valeurs occidentales ? Dont celle qui nous est tout particulièrement chère et non négociable : la laïcité à la française.

Par quelle métamorphose curieuse serait-il devenu un crime raciste, honteux, beauf, faf'façon'f.n. de contribuer à la sauvegarde de nos sociétés modernes, libres et laïques ?

Au nom de quelle rigueur intellectuelle si particulière le contributeur de RL devrait-il être insulté, diffamé, étiqueté par le Mrap, Caroline Fourest, Mohamed Sifaoui et autres ténors médiatiques de la bien-pensance au service indirect

mais insidieux des islamistes ?

Au nom de quelle curieuse allégeance religieuse, pseudo-intellectuelle, rétrograde, les coups portés à une religion, à une idéologie, à des conduites religieuses, des exigences confessionnelles deviendraient-ils des coups portés à des HUMAINS ?

Qui aurait intérêt à agréer une telle équation : RELIGION = HUMAIN ? Qui sont ces aveugles religionnaires considérant leur religion au-dessus de l'Homme, inviolable, invoilable (elle), intouchable ?

Qui sont ces partisans aveugles reniant les avancées laïques et / ou anticléricales ? Qui sont ces farouches effarouchés de la religion ne pouvant supporter les résistances libertaires ?

Qui sont ces candides imbéciles qui considèrent que toutes les valeurs se valent ? Qui considèrent de fait que le monde est divisé en 2 : d'un côté les musulmans / d'un autre côté les non-musulmans ? Sans être aucunement ni savante, ni raciste, ni d'une manière quelconque effarouchée, j'ose l'affirmer, c'est intellectuellement certain : hors islam, le monde ne se divise pas en 2 !

De par les procès d'intention, de par les accusations gratuites de racisme à propos de la critique légitime des dogmes et pratiques conquérantes de l'islam, la notion « d'islamophobie » – patiemment façonnée par les intégristes musulmans soucieux d'instituer un délit de blasphème et interdire la critique de l'islam – sort hautement renforcée. Grâce à nos partisans bien-pensants d'une gôche anémique stupide et collet monté, partisans que sont, en l'occurrence, Sifaoui, le Mrap et consorts, et autres effarouchés de la critique de la religion... [peu effarouchés, par contre, à insulter, étiqueter, qualifier les contributeurs de RL de « racistes », sous-entendu « islamophobes », voire pousser à la menace des fous de dieu...], la notion d'islamophobie prend magistralement corps. Elle est brillamment cautionnée, alimentée, époussetée, encaustiquée, patinée... Valorisée. Merci à nos « partisans ». Sur un registre plus décisionnel, merci aussi à notre inestimable Président...

RL ne renforce les convictions des fanatiques et ne conforte les positions des salafistes, ainsi que le prétend avec abus et particulière mauvaise foi Mohamed Sifaoui dans ses nombreux procès d'intention contre RL – Sifaoui entre autres diffamateurs ne supportant les rapprochements faits entre islam et islamisme -.

Comme si l'islamisme n'était pas inhérent à l'islam. Comme si l'islamisme était nouveau. A tous ceux qui s'offusquent de la diatribe de RL contre l'islam, faut-il rappeler que le Coran et Mahomet n'ont eu besoin de l'islamisme tel qu'il est défini aujourd'hui, et combattu de nos jours, pour religieusement bouffer du juif et du Juif, du chrétien, de l'apostat, de l'athée, de l'homosexuel, etc. etc. etc., depuis 14 siècles déjà. Cela sans la moindre résistance de la communauté musulmane.

A tous ceux qui font semblant de s'offusquer de la diatribe de RL contre l'islam(isme), faut-il rappeler que le rejet d'une religion quelconque pour ses fondements théologiques ne peut être assimilé au rejet des personnes professant cette foi ?

Qui a intérêt à soutenir que combattre une religion, ses pratiques totalitaires, liberticides, discriminatoires, hégémoniques et rétrogrades, c'est combattre des individus et faire preuve de racisme ? Ceux-là mêmes qui confondent FOI et RELIGION, FOI et COMMUNAUTE, COMMUNAUTE et INDIVIDUALITE, COMMUNAUTE et ASSUJETTISSEMENT, RELIGION et ASSUJETTISSEMENT, dans une quasi négation de la personnalité individuelle.

Soumettant la dignité et l'intégrité humaines à la dimension verticale de la religion OMNIPRESENTE, archaïque et immuable, Mahomet étant censé représenter un modèle pour l'humanité (!), l'archétype de l'homme ayant atteint les plus hautes sphères morales et religieuses !

Ceux-là mêmes qui renforcent l'omniprésence de l'islamisme par une sorte de cordon ombilical insécable.

Ceux-là même qui n'ont pas grand chose à vouloir contester des inégalités criantes et indéfendables du Coran (inégalités homme / femme, croyant / incroyant, musulman / non musulman, hétérosexuel / homosexuel... etc.).

Ceux-là mêmes qui voudraient, par les lois du silence et de la non-critique de l'islam, nous entraîner dans leur processus frénétique du-tout-dieu, liberticide. Obscurantiste. Par emprise sectaire, par utopie d'un humanisme islamique ou tabous intello-religieux servant la cause des dictatures islamistes. Sans occulter le fait qu'il existe bien d'autres dictatures, bien évidemment.

Religion n'est pas humanisme. RELIGION n'est pas égal à HUMAIN. Les musulmans, d'ailleurs, ne doivent avoir aucune peine à discerner ce principe fondamental puisqu'il est en substance la couleur des versets de la Création : tous des CREATURES adamiques. Il n'y aurait quand même pas 2 poids 2 mesures dans l'appréhension d'un tel principe aussi universel... Alors, oui, Mohamed Sifaoui, Caroline Fourest, le Mrap et Frères consorts..., il est entièrement possible de rejeter l'islam en tant qu'idéologie et valeurs théocratiques, sans rejeter aucunement les musulmans en tant qu'individus et HUMAINS. Humains que je regarde riches d'une pensée autonome, d'une spiritualité individuelle qui leur appartient, que je respecte, y compris dans les critiques acerbes contre la religion, en général, et leur religion, en particulier. Religion qui se mord la queue de ne pouvoir sortir de la prison infernale dans laquelle elle s'est emmurée. Éthique dichotomique irrationnelle, schizophrène, séparant le musulman du non-musulman, confondant jusqu'au martyr, au crime et à la déraison la foi et la religion. Confondant le culturel et le cultuel, le profane et le sacré, la connaissance et la croyance.

Une religion non-émancipée, non-émancipable peut-être, s'automutilant divinement et s'empêchant elle-même de s'adapter totalement au monde des laïques.

Chantal Morcrette